

Entre 300 et 400 médecins algériens quittent le pays chaque année

L'hémorragie se poursuit dans le secteur de la santé. Entre 300 et 400 médecins (médecins généralistes, médecins spécialistes et dentistes) quittent chaque année l'Algérie, pour aller s'installer ailleurs, a déploré dimanche, le président du Syndicat national des praticiens de la santé publique (Snpsp), Dr Lyes Merabet sur les ondes de la chaîne 3 de la Radio nationale.

''Les médecins continuent de quitter le pays pour aller s'installer en France, en Allemagne, au Canada, en Espagne et autres'', a-t-il indiqué avant d'ajouter : ''Nous avons des collègues qui sont devenus des chefs de service voire des chercheurs ''.

Interrogé sur les raisons de cette situation, il dira que l'environnement du travail notamment dans le secteur public pousse les médecins à l'exil. ''Un médecin généraliste commence sa carrière avec 50 000 DA le mois et part en retraite avec moins de 100 000 DA le mois'', a-t-il affirmé. Les médecins généralistes du secteur public sont très mal payés, estime-t-il. Un constat valable également pour les médecins spécialistes.

Pour en finir avec cette hémorragie, le président du Snpsp propose aux pouvoirs publics de prendre une série de mesures urgentes. Il demande d'abord une révision conséquente des salaires des praticiens de la santé publique ainsi que la modification des statuts des professionnels de la santé publique. En clair, il veut détacher la santé publique de la fonction publique.

Il a, en outre, préconisé l'amélioration des conditions de travail et le renforcement de la formation continue.

En ce qui concerne le volet sécuritaire qui fait couler beaucoup d'encre ces derniers jours, il plaide pour le recrutement d'un personnel spécialisé dans l'accueil des malades. Selon lui, l'accueil et l'orientation des malades et de leurs accompagnateurs doit être assuré par des personnes formées pour accomplir cette tâche.